

L'ASSASSIN !

Ce n'était pas ainsi que tu l'avais prévu,
Guillaume, cette paix que l'on va te dicter.
L'Allemagne s'effondre et ta race est vaincue;
Ton peuple, tes soldats, veulent te détrôner.

Ainsi donc tu pensais, dans ta rage infernale,
Tuer, brûler, piller, massacrer, égorger,
Te conduire en bandit, t'amuser en Vandale
Sans que le châtiment puisse te terrasser!

Regarde dans sa cage un tigre sanguinaire
Tourner et retourner, rampant et cauteleux,
Dont ne s'approche pas même le belluaire.
Guillaume, je te crois le plus fourbe des deux!

Tu méprisas les lois qui dirigent la guerre.
Tu n'es pas un soldat mais un simple brigand
Sans honneur, et sans foi, qui ne s'occupe guère
Du traité qu'il signa, comme Empereur à Gand.

Hier tu déclarais, appuyé sur ton sabre,
Que la Force toujours devait primer le Droit.
Nous sommes les plus forts: ta devise macabre
Nous allons l'appliquer aujourd'hui contre toi.

Tu te serais repu de nos mille souffrances;
Tu te serais moqué des plus nobles douleurs;
Tu aurais dévasté la Belgique, la France,
Et tu nous fléchirais par d'hypocrites pleurs!

Ecoute la réponse: elle monte des ondes!
Du "Lusitania", des vaisseaux hôpitaux.
Les martyrs innocents, de leurs tombes profondes
Défendent qu'on pardonne à leurs lâches bourreaux.

Ecoute la réponse, elle surgit de terre:
D'Arras et de Cambrai, de Reims et de Louvain,
Chaque pierre reedit dans sa sainte colère:
L'on ne fait pas la paix avec un assassin!